

L'hôpital de Monthey déménage

RENNAZ Depuis lundi, l'hôpital de Monthey transfère ses patients, ses collaborateurs et une partie de son matériel dans le nouvel hôpital. Une opération sous haute surveillance.

PAR ISABELLE.GAY@LENOUVELLISTE.CH ET SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH

→ C'est du jamais vu en Suisse. Déménager cinq sites hospitaliers dans un seul lieu: Rennaz. Un transfert de haut vol qui a nécessité une logistique minutieuse et un important dispositif. Plus de 200 risques cliniques ont été identifiés en prévision de ce projet. Un plan de continuité des soins et une fiche personnelle de transport ont été réalisés pour chaque patient.

Un guide de déménagement a également été distribué aux collaborateurs de l'hôpital Riviera-Chablais. «Nous avons été formés à cet exercice peu commun par un jeu de pistes et un test de réalité virtuelle», raconte Anne Roux, infirmière à l'hôpital de Monthey. Et c'est justement le site montheyan qui a ouvert les feux, lundi, de cette

expédition médicale en terres vaudoises. «Nous n'avons rencontré aucun problème majeur. Seuls des ajustements pourront être apportés dès mardi», confirme Patricia Claivaz, responsable communication, au terme de cette première journée... Dès la semaine prochaine, ce sera au tour des hôpitaux de Montreux, Aigle et Vevey de réaliser ce déménagement.



PRISE DE TEMPÉRATURE

Hall d'entrée de l'hôpital de Monthey, 7 heures du matin. Dans la pièce, une dizaine de journalistes et photographes attendent les directives principales.

Face à eux, les responsables de cette journée marathon.

L'opération s'annonce délicate. Il faut coordonner les déplacements des patients, des collaborateurs et du matériel, tout en main-

tenant le site de Monthey, qui continue d'admettre de nouveaux malades.

«Nous devons assurer leur prise en charge, ainsi que ceux transférés à Rennaz, le tout sans accumuler de retard», précise Robert Meier, chef de projet.

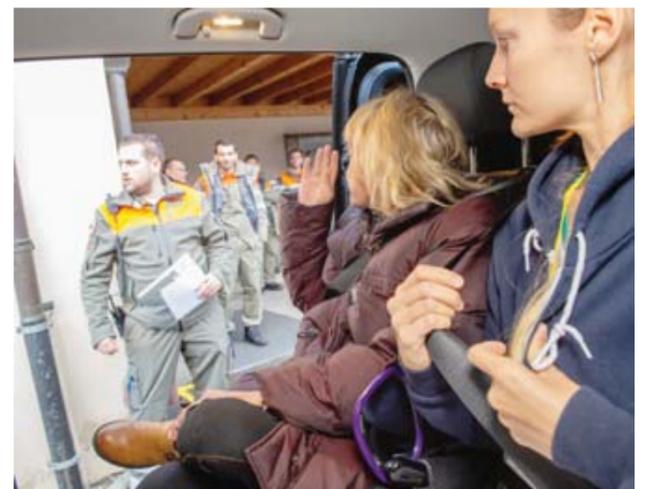
Le programme de la journée est planifié à 6 h 30 par les équipes médicales. Lundi, quatorze patients prennent la route

de Rennaz. Un déplacement réalisé, suivant leur état de santé, en ambulance, en véhicule de la protection civile (PCI) ou avec Transport Handicap. Ce premier déménagement concerne l'unité de médecine interne. «A 17 heures, je suis chargé de fermer ce secteur définitivement», révèle José Iglesias, directeur des soins.



LA FIÈVRE MONTE D'UN CRAN

Petit équipement médical ou mobilier encombrant, le matériel est, quant à lui, transporté par une trentaine de déménageurs aguerris à cet exercice particulier. Les lits, identifiés et répertoriés il y a plusieurs mois, sont emballés avant leur transfert sur Rennaz, où ils seront encore nettoyés, désinfectés et réutilisés. «Le nouvel hôpital sera composé à 60% de matériel neuf. Le reste provient des cinq sites hospitaliers», ajoute José Iglesias. «Les allées et venues se chevauchent. Ainsi les patients déménagés lundi profitent d'un nouvel équipement, alors que ceux de mardi utiliseront les lits déménagés la veille, et ainsi de suite.»



BONNE ROUTE MADAME!

«Nous avons prévu une vingtaine de minutes pour chaque déplacement», annonce Olivier Pittier, commandant de la PCI du district d'Aigle. «C'est aussi une première pour nous, mais nous n'avons pas le droit à l'erreur.» Dans le véhicule, un ou deux patients prennent place à la fois. Certains, un peu confus ou stressés, doivent être rassurés. D'autres avouent ne pas avoir fermé l'œil de la nuit, trop impatients de découvrir ce nouveau site. «Bon, on y va ou quoi?», finit par demander l'un d'entre eux au chauffeur.



PREMIÈRE PATIENTE INSTALLÉE

Elle arrive peu avant 9 heures. Entourée d'une infirmière et d'un homme de la PCI qui a porté ses affaires, la première patiente de Rennaz ne peut cacher son émotion en découvrant sa chambre. «C'est digne du Ritz ici», s'exclame-t-elle, très émue, en arrivant dans la pièce. «Je n'ai pas les mots pour décrire ce que je ressens... Et il y a une douche dans la chambre ou faut-il aller sur l'étage?», se reprend-elle en questionnant l'infirmière. Nous la laissons découvrir le confort de son nouveau lieu de vie avant de retrouver une autre patiente, dans la chambre d'à côté. «Moi, ce qui m'intéresse c'est la qualité des soins, pas l'emballage.»